

SATAN ET SES ALLIÉS

SABBAT APRES-MIDI

Etude de la semaine

Ap 13, Ap 17.8, On 7.24, 21h 2.2-12, Ap 12.14-16, 1 R 18.38.

Verset à mémoriser

« En colère contre la femme, le dragon s'en alla faire la guerre au reste de sa descendance, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui portent le témoignage de Jésus. »

(Apocalypse 12.17)

Apocalypse 12 décrit les attaques de Satan perpétrées contre le peuple fidèle de Dieu, dont la persécution par la Rome païenne et plus tard la Rome papale lors des 1260 jours/années (de l'an 538 à l'an 1798; voir Ap 12.6, 13,14 et le mardi de la leçon 7).

Le chapitre 13 décrivait plus en détails les attaques de Satan au cours de l'histoire chrétienne, avec l'aide de deux alliés, tous deux décrits comme des bêtes, sous la direction de Satan, le dragon et ces deux bêtes s'unissent à la fin des temps pour s'opposer aux activités rédemptrices de Dieu et chercher à gagner l'allégeance du monde. Une petite mise en garde est nécessaire, il est facile d'interpréter les prophéties déjà accomplies. Mais quand il s'agit de prophéties qui restent à s'accomplir, comme dans l'étude de mardi, nous devons être plus prudents. Dieu nous montre ce qui arrivera à la fin des temps de sorte que nous ne soyons pas surpris, mais il ne nous dit pas tous les détails que nous aimerions savoir.

Nous ne devons jamais oublier une chose: tandis que ces prophéties nous disent ce qui arrivera à la fin, elles ne nous disent pas quand ni comment exactement les derniers événements se dérouleront. Par conséquent, nous devons être prudents, et ne pas nous livrer à des spéculations qui iraient au-delà de ce que les prophéties nous disent. Souvenons-nous que les prophéties de l'Apocalypse ont un objectif pratique: nous enseigner à vivre aujourd'hui et à nous préparer pour l'avenir.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 2 mars.

Dimanche 24 février

La bête qui monte de la mer

Lisez Apocalypse 13.1-4,8 et Apocalypse 17.8. Quelles sont les caractéristiques de cette bête, et quelles sont les phases de son existence?

Jean observe une bête monstrueuse qui monte de la mer. Tandis qu'une bête représente une puissance politique, la description de la bête qui monte de la mer renvoie à une puissance politique qui a la religion comme caractéristique dominante. La mer symbolise la région très peuplée d'Europe dont sort la bête qui monte de la mer après chute de l'Empire romain (voir Ap 17.15).

Jean décrit la bête alors qu'elle émerge de l'eau, la bête à sept têtes et dix cornes, comme le dragon d'Apocalypse 12.3, 4, ce qui montre le lien étroit avec la Rome païenne. Sur les têtes de la bête, il y a un nom de blasphème, et sur les cornes, des diadèmes. Les têtes de la bête sont les royaumes dont Satan s'est servi pour persécuter le peuple de Dieu tout au long de l'histoire (voir Ap 1.9-10).

Les noms de blasphème renvoient au titre divin que revendique la bête, Les dix cornes renvoient à Daniel 7.24, et symbolisent les nations issues de l'Empire romain après sa chute. Ces caractéristiques de la bête qui monte de la mer renvoient toutes à la Papauté qui est sortie de l'Empire romain. La bête qui monte de la mer ressemble à un léopard, avec des pattes d'ours et la gueule d'un lion. En tant que telle, la bête combine les caractéristiques des quatre bêtes (symboles des empires mondiaux) de Daniel 7.2-7 : Babylone, les Mèdes et les Perses, la Grèce, et Rome.

Cependant, Jean les énumère dans l'ordre inverse, ce qui, dans sa perspective du 1^e siècle, montre que la bête qui monte de mer est liée à la quatrième bête de Daniel 7, l'Empire romain. Le dragon (l'Empire romain païen qui a reçu sa puissance de Satan) a donné à la bête sa puissance, son trône, et sa grande autorité. Tout comme le Père a donné son trône et son autorité à Christ (Ap.2.27), de même, Satan investit la bête comme son corégent et représentant sur terre. Apocalypse 13.5-7 déclare que la période d'activité de persécution de la bête tout au long de l'histoire chrétienne correspond aux 42 « mois ».

Comme nous l'avons vu, la persécution de la femme pure a duré pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps, c'est-à-dire trois « temps » et demi ou « années » prophétiques (Ap 12.13, 14 ; comparez Dn 7.25), ou 1 260 jours/années (Ap 12.6). Par conséquent, un temps, des temps et la moitié et la moitié d'un temps, 42 mois, et 1260 jours font tous référence à la même période de 1260 années.

Cette phase se termine quand l'une des têtes de la bête est mortellement blessée, ce qui cause la mort temporaire de la bête. Avec la guérison de la blessure, la bête revient à la vie. Et cela provoque l'admiration du monde, qui adore à fois le dragon et la bête.

LUNDI 25 février

Les activités de la bête qui monte de la mer

Apocalypse 13.5 spécifie une période de persécution, comme évoqué dans la leçon d'hier. Les 42 mois des activités de la bête coïncident avec les 1 260 jours/années de la persécution de la femme/Église d'Apocalypse 12.6,14. (Un jour prophétique symbolise une année [Nb 14.34, Ez 4.6]. Voir l'étude de mardi dans la leçon 7. L'an 538 de notre ère marque le début de cette période prophétique, quand l'Église romaine, avec le pape à sa tête, s'établit comme une puissance qui dominait le monde occidental au Moyen Age. Les événements de la Révolution française ont infligé à la bête la blessure mortelle de 1798, mettant ainsi temporairement un terme à la tyrannie et à la religion d'État de l'Église.

Comparez Apocalypse 13.5-8 a Daniel 7.24,25 et 2 Thessaloniens 2.2-12. En quoi les activités de la bête qui monte de la mer reflètent-elles les descriptions de la petite corne et du Mauvais ?

Les activités de la bête qui monte de la mer durant les 1260 jours/années sont qualifiées de blasphèmes. Dans le Nouveau Testament, le blasphème peut dénoter une prétention à égaler Dieu (Jn 10.33, Mt 26.63-65) et le fait d'usurper son autorité (Mc 2.7). Les blasphèmes de la bête qui monte de la mer sont dirigés *contre Dieu, pour calomnier son nom et sa demeure, ceux qui ont leur demeure au ciel* (Ap 13.6). La demeure de Dieu est le sanctuaire céleste, où Christ agit au nom de notre salut. La bête qui monte de la mer nie l'œuvre de médiation de Christ en tentant de le remplacer par une prêtrise humaine qui prétend administrer le salut et le pardon des péchés. Assumer ces pouvoirs qui n'appartiennent qu'à Dieu constitue l'essence même du blasphème.

Apocalypse 13 renvoie à une période d'apostasie majeure dans la chrétienté accomplie quand le Catholicisme romain a revendiqué la position et les prérogatives de Dieu avec le pape qui siégeait à sa tête. Ceux qui refusaient de se soumettre à Rome connurent la persécution et le martyr. Aujourd'hui, de telles déclarations sont considérées comme dures, et même fanatiques, mais le présent ne peut effacer l'histoire, peu importe à quel point les gens souhaiteraient que ce soit le cas.

Comment rester fidèles à la prophétie sur l'histoire de l'Église tout en faisant preuve de bienveillance et de prudence quand nous présentons ces vérités à autrui ?

MARDI 26 février

La bête qui monte de la terre

La première moitié d'Apocalypse 13 décrit la puissance Catholique romaine active durant la période prophétique des 1260 jours/années. Avec les événements de la Révolution française, ce système politico-religieux se voit infliger une blessure mortelle. Mais la blessure mortelle finit par être guérie, et ce système revient à la vie. La deuxième moitié du chapitre décrit la manière dont la blessure mortelle de la bête sera guérie.

Lisez Apocalypse 13.11. Quelles sont les caractéristiques de la deuxième bête ? À la lumière d'Apocalypse 12.14-16, que signifie le fait que cette bête monte de la terre ?

Jean observe une autre bête. Contrairement à la première bête, la deuxième bête monte la terre. Cette deuxième bête est une puissance mondiale, avec une influence du même calibre que la première bête. Mais, contrairement à la bête qui monte de la mer, qui avait une apparence terrifiante, la bête qui monte de la terre semble inoffensive, en tous cas, au début. Elle a *deux cornes semblables à celles d'un agneau* (Ap 13.11), ce qui, comme nous l'avons vu dans Apocalypse, est un symbole pour Christ.

Ainsi, cette puissance eschatologique ressemble à Christ. Cette puissance monte d'un territoire qui protégeait la femme, symbole de la véritable Église de Dieu, du déluge de persécution du dragon à la fin des 1 260 jours/années prophétiques (Ap 12.14-16). Cette bête qui monte de la terre est de toute évidence un nouvel arrivant sur la scène, puisqu'elle se lève en tant que puissance mondiale *après* que la bête qui monte de la mer a reçu sa blessure mortelle lors des événements de la Révolution française, ce qui signifie que la bête qui monte de la terre est exclusivement un acteur de la fin des temps.

« Quelle est la nation du Nouveau Monde qui, en 1798, attirait l'attention du monde et présageait un avenir de force et de grandeur ? L'application du symbole ne permet pas un instant d'hésitation. Une nation, une seule, remplit les conditions cette prophétie : les États-Unis d'Amérique » — Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, Doral, Floride, éditions IADPA, 2012, chap. 25, p. 385.

Apocalypse 13.11 montre cependant que l'Amérique, en grande partie protestante, se mettra finalement à parler comme le dragon, comme le diable en personne, avec une influence semblable à l'empire romain. Cette puissance eschatologique jouera un rôle clé pour faire que le monde adore la première bête, qui a reçu la blessure mortelle. En d'autres termes, les États-Unis, qui à un moment donné, avaient fourni protection et refuge à l'église, joueront à un certain moment un rôle de persécution dans les événements des derniers jours.

Quand on identifia pour la première fois la deuxième bête d'Apocalypse 13 comme étant les États-Unis, ce pays était bien loin d'avoir la puissance et l'influence qu'il a aujourd'hui. En quoi cette donnée contribue-t-elle à affirmer l'identification des États-Unis comme la puissance décrite dans cette prophétie ?

L'image de la bête

Lisez Apocalypse 13.12, 13. En quoi 1 Rois 18.38 et Actes 2.3 nous aident-ils à comprendre la nature des activités fallacieuses de la bête semblable à un agneau, dont la plus grande est celle de faire descendre le feu du ciel ?

En faisant des miracles, la bête semblable à un agneau convaincra beaucoup de gens de la véracité de ses paroles malgré leur manque d'harmonie avec les Écritures. « *Le spiritisme fera des miracles ; il guérira des malades et accomplira des prodiges incontestables* » — Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, Doral, Floride, éditions IADPA, 2012, chap. 36, p. 516. Ces miracles aident la bête semblable à un agneau à persuader les habitants de la terre de faire une image à la bête qui monte de la mer qui a reçu la blessure mortelle. La guérison de la blessure mortelle de la bête qui monte de la mer renvoie à la restauration de la papauté romaine comme puissance politico-religieuse. La bête semblable à un agneau se mettra également à parler comme un dragon et à exercer le pouvoir de la bête qui monte de la mer, montrant par là qu'elle deviendra aussi intolérante que les nations représentées par ces symboles.

« *De telles mesures seraient en opposition avec les principes de ce gouvernement et contraires au génie de ses libres institutions comme aussi aux affirmations les plus solennelles de la Déclaration d'Indépendance et de la Constitution. [...] Or, telle est, d'après le symbole prophétique, l'inconséquence flagrante où tombera cette bête aux cornes d'agneau — professant être pure, douce, inoffensive, mais parlant comme un dragon, "disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête". Nous nous trouvons ici en présence d'une forme de gouvernement dont le pouvoir législatif est entre les mains du peuple, ce qui prouve une fois de plus que la prophétie désigne les Etats-Unis. Mais qu'est-ce que "l'image de la bête", et comment se formera-t-elle ? Notons qu'il s'agit d'une image de la première bête érigée par la bête à deux cornes. Pour savoir ce que sera cette image et comment elle se formera, il faut étudier les caractéristiques de la bête elle-même, c'est-à-dire celles de la papauté. Lorsque l'Église primitive eut perdu l'Esprit et la puissance de Dieu pour avoir abandonné la simplicité de l'Évangile et adopté les rites et les coutumes des païens, elle voulut opprimer les consciences et rechercha pour cela l'appui de l'État. Ainsi naquit la papauté, c'est-à-dire une Église dominant l'État au profit de ses intérêts, et tout spécialement en vue de punir "l'hérésie". [...] Dès que les principales églises protestantes des Etats-Unis s'uniront sur des points de doctrine qui leur sont communs et feront pression sur l'État pour l'amener à imposer leurs décrets et à soutenir leurs institutions, l'Amérique protestante sera formée à une image de la hiérarchie romaine et la conséquence inévitable en sera l'application de peines civiles aux dissidents. [...] "Quant à l'image de la bête", elle représente le protestantisme apostat qui s'unira avec le pouvoir civil afin d'imposer ses dogmes* » — Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, Doral, Floride, éditions IADPA, 2012, chap. 25, p. 387-389.

La marque de la bête

Apocalypse 13 indique que la bête semblable à un agneau tiendra le premier rôle dans la crise finale. Cette puissance mondiale établira un système global dans une tentative de contrôler les croyances des gens.

Lisez Apocalypse 13.16, 17 et Deutéronome 6.4-8. Qu'est-ce que le fait d'apposer la marque sur la main droite ou sur le front a à voir avec les commandements de Dieu ?

Des gens de toutes classes sociales seront contraints de recevoir la marque de la bête sur leur main droite ou leur front. Tout comme le sceau sur le front identifie ceux que Dieu considère comme les siens (Ap 7.3, 4 ; Ap 14.1), de même, la marque de la bête identifie les adorateurs de la bête. La marque de la bête n'est pas un quelconque signe visible. Le fait qu'elle soit apposée sur la main droite ou sur le front contrefait l'instruction que Moïse a donnée aux Israélites de lier la loi de Dieu comme un signe sur leur main ou leur front (Dt 6.8). La main droite est liée au comportement, tandis que le front est aux pensées ou au consentement. Certains choisiront de recevoir la marque de la bête pour échapper à la menace de mort, tandis que d'autres seront totalement engagés mentalement et spirituellement dans ce système d'adoration apostat. Les questions centrales dans la crise finale seront l'adoration et l'obéissance à Dieu dans l'observation de ses commandements (Ap 14.12).

Le commandement du sabbat en particulier sera le test de fidélité et d'obéissance à Dieu. De même que le sabbat est le signe distinctif d'obéissance du peuple fidèle de Dieu (Ez 20.12, 20), la marque de la bête est le signe d'allégeance à la bête. La marque de la bête implique le remplacement commandement de Dieu par un commandement humain. La plus grande preuve cela, c'est l'institution du dimanche (voir Dn 7.25) établi par les hommes comme jour d'adoration, à la place du sabbat du septième jour, prescrit dans l'Écriture par notre Créateur. La tentative de changer le signe de l'autorité de Dieu à un autre jour est une tentative d'usurper le rôle et le pouvoir de Dieu lui-même. « *La marque de la bête est le sabbat papal. [...] Quand sera proclamé le décret imposant le pseudo-sabbat, et quand le grand cri du troisième ange mettra les humains en garde contre l'adoration de la bête et de son image, [...] ceux qui persisteront dans la transgression recevront la marque la bête* » — Ellen G. White, *Évangéliser*, section 8, p. 214,215.

Apocalypse 13.18 dit : « **C'est ici qu'intervient la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le chiffre de la bête, c'est un chiffre humain : son chiffre est six-cent soixante-six.** » Qui est cet humain ? Paul le décrit comme **l'homme de péché** (2 Th 2.3, SG21). Ce titre renvoie à la puissance papale symbolisée par la bête qui monte de la mer, dont le nom blasphématoire sur ses têtes renvoie au titre divin qu'elle réclame pour elle-même, en se tenant prétendument à la place du Fils de Dieu sur terre.

VENDREDI 1^{er} mars

Pour aller plus loin...

L'Apocalypse révèle qu'à la fin de l'histoire, le sabbat sera un signe d'obéissance. Nous devons cependant nous souvenir que l'observance du dimanche *aujourd'hui* ne signifie en soi que la personne à la marque de la bête. L'observance du dimanche ne deviendra la *marque de la bête* que lorsque, malgré les tromperies, et ayant clairement compris les enjeux du choix d'un jour d'adoration, les gens prendront leur décision pour ou contre Dieu. Mais ce temps n'est pas encore là. « *Personne n'a encore reçu la marque de la bête. Le temps d'épreuve n'est pas encore arrivé. Il y a d'authentiques chrétiens dans chaque Église, y compris dans l'Église catholique romaine. Nul ne saurait être condamné aussi longtemps qu'il n'a pas été éclairé et qu'il n'a pas compris les obligations qui découlent du quatrième commandement. Mais quand sera proclamé le décret imposant le pseudo-sabbat, et quand le grand cri du troisième ange mettra les humains en garde contre l'adoration de la bête et de son image, la ligne de démarcation sera clairement tracée entre le faux et le vrai. Dès lors, ceux qui persisteront dans la transgression recevront la marque de la bête* » — Ellen G. White, *Évangéliser*, section 8, p. 214,215.

N'oublions pas que l'observance du dimanche aujourd'hui ne fait de personne un perdu, pas plus que l'observance du sabbat ne fait de quiconque un racheté. Le moment viendra, cependant, où la marque de la bête sera un enjeu central, et où le choix d'un jour d'adoration sera le test de la fidélité de chacun. L'Apocalypse appelle le peuple de Dieu à prendre sa Bible et en sondant son cœur, à étudier la parole prophétique personnellement, et à faire tout ce qui est en son pouvoir pour partager l'Évangile avec ceux qui sont aujourd'hui loin de Christ.

À MEDITER

- **Quand vous observez la situation dans le monde aujourd'hui, quelles tendances voyez-vous dans les sphères religieuses et politiques qui semblent nous amener vers l'accomplissement de la prophétie d'Apocalypse 13 ?**
- **Alors que nous attendons la fin, quelle devrait être notre attitude envers les chrétiens d'autres églises ? Réfléchissez au conseil suivant : Nos prédicateurs devraient chercher à se rapprocher des pasteurs des autres dénominations. Priez pour eux et avec eux car le Christ intercède en leur faveur. Une solennelle responsabilité repose sur eux. En tant que messagers du Christ, nous devrions manifester un profond intérêt à l'égard de ces bergers du troupeau — Ellen G. White *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, chap. 52, p. 449. Dans notre attitude envers les chrétiens d'autres Églises, comment éviter de manifester une attitude de supériorité ou un esprit anti-chrétien ? Comment faire preuve de respect envers eux et leur foi personnelle sans compromettre nos croyances ?**